

Vendredi 12 mai 2023

VOLCANS ET RISQUES VOLCANIQUES

Par Monsieur Claude GRANDPEY Professeur agrégé d'anglais, passionné des volcans



Claude Grandpey a l'esprit scientifique mais c'est l'anglais qu'il a longtemps enseigné et la traduction de revues scientifiques qui l'ont mis en contact avec Haroun Tazieff et lui ont permis d'assouvir sa passion des volcans. Il a ainsi pu étudier, à travers la planète, le comportement de ces monstres de feu à l'origine de tant de catastrophes, réfléchir à la prévention des risques volcaniques.

Des catastrophes meurtrières : 79 après JC Vésuve 3 000 victimes, 1883 Krakatoa 36 000, 1902 Montagne Pelée 20 000, 1985 Pinatubo 25 000, 2018 Fuego (Guatemala) 332 morts officielles mais sans doute plus de 1000 car de nombreux travailleurs clandestins vivaient dans ses parages...La liste n'est pas exhaustive.

Tous les volcans sont dangereux mais si les volcans effusifs des « points chauds » sont destructeurs, les volcans explosifs sont les plus meurtriers. A Hawaï, zone de faiblesse de l'écorce terrestre, l'avancée rapide des coulées de lave pauvre en silice détruit inexorablement les habitations mais épargne souvent leurs habitants qui ont le temps de se mettre à l'abri. A la limite des plaques tectoniques où la teneur en silice est élevée et la lave très visqueuse, les gaz se compriment jusqu'à l'explosion. Panaches de cendres volumineux, avalanches incandescentes (les « nuées ardentes ») qui peuvent s'effondrer brutalement, coulées de boue brûlantes ne laissent alors guère de chance de survie aux populations surprises. Des populations, souligne le volcanologue, qui s'accrochent aux cendres fertiles des pentes du Vésuve, des volcans indonésiens ou guatémaltèques.

Les progrès de la volcanologie ont permis de mieux connaître les mécanismes des éruptions, de différencier les types de volcans mais pas d'anticiper le blast du Mont St Helens ou la fonte de la calotte glaciaire du Nevado del Ruiz.

Analyser la composition des gaz, observer les séismes, surveiller par satellite les modifications thermiques, autant de moyens pour sécuriser le transport aérien, mettre en œuvre le principe de précaution mais peut-on vraiment réduire les risques ?

C'est très difficile, convient Claude Grandpey. Les sociétés paysannes rechignent à évacuer les territoires menacés, les pouvoirs publics sont confrontés aux problèmes sanitaires et économiques générés par les déplacements de population et restent parfois sourds aux alertes des spécialistes. **Surtout on ne sait pas prévoir une éruption.**

Qu'arrivera-t-il lors du réveil du supervolcan de Yellowstone dont les cendres poussées par les vents dominants atteindraient les Grandes Plaines ? Lors de celui de la chaîne des puys ? Et mieux vaut ne pas imaginer celui des Champs Phlégréens au cœur d'une agglomération napolitaine aux infrastructures insuffisantes, à l'urbanisme anarchique, à la population plus encline à croire en Saint Janvier qu'en la science.

Ces catastrophes humaines, économiques, alimentaires seront bien pires que la pandémie. Il faut donc sensibiliser, éduquer mais tous les pays ne sont pas aussi faciles à convaincre que le Japon.

Au terme d'un exposé sans langue de bois, Claude Grandpey nous a plongés dans le merveilleux spectacle de l'Etna de feu et de glace avant de répondre aux questions d'un public très intéressé.

Texte de Marie Dominique Coulon